

29 septembre : Saint Michel, Saint Gabriel, Saint Raphaël.

- **Saint Michel**, patron des parachutistes (maison mère Ecole des troupes aéroportées — Pau)
- **Saint Gabriel**, patron des transmetteurs (maison mère Ecole des Transmissions — Cesson-Sévigné)
- **Saint Raphaël**, patron des unités du renseignement (maison mère CEERAT — Saumur)



29 septembre 1833 : bataille de Bougie (Algérie - actuelle Bejaïa).

La division navale du capitaine de frégate Parseval-Dechènes à bord de la frégate *Victoire* met à terre le corps expéditionnaire du général Trezel (2 000 hommes) et sous la protection de son artillerie navale lui permet de s'emparer de la ville au bout de 2 jours de combats. Le port de la ville est l'un des meilleurs mouillages de la côte.

29 septembre 1898 : capture de Samory Touré par le capitaine Gouraud (Guelemou - actuelle Côte d'Ivoire).

Avec seulement une dizaine d'hommes et sans combat, le futur général Henri Gouraud capture Samory Touré, aussi appelé « *Almamy* ». Ce mot est une corruption de l'arabe Amir Al Muminim et signifie que Samory est devenu un chef religieux après avoir été un chef militaire. Il prend ce titre en juillet 1884 en l'empruntant à la tradition des souverains du Fouta-Dyalon. Samory contrôlait depuis 1880 tout le Haut-Niger avec son armée de 50 000 soldats aguerris. Gouraud met ainsi fin à une rébellion armée qui durait depuis 1891 et avait infligé plusieurs revers aux troupes françaises.

Cet événement connaît un retentissement très important en France en réaction au développement de la crise de Fachoda (Soudan) qui voit la France céder face au Royaume-Uni. L'exploit de Gouraud permet de redorer le blason colonial français que les britanniques viennent de ternir.

Dans « ***Au Soudan, souvenirs d'un Africain*** » (1939), il relatara l'événement.

29 septembre 1914 : L'Homme libre est saisi (Paris).

Le journal de Clemenceau est saisi et suspendu de diffusion pour 8 jours, la censure estimant ne pas pouvoir laisser écrire des vérités gênantes pour les forces françaises.

29 septembre 1918 : prise d'Uskub (actuelle Skopje en Macédoine).

Cette victoire de la demi-brigade de cavalerie du général Jouinot-Gambetta est aujourd'hui presque oubliée alors qu'elle constitue un véritable exploit. Remontant depuis Salonique où elles ont été débarquées, les troupes de l'armée d'Orient affrontent les Bulgares, les Autrichiens et les Allemands tout au long d'un périple de plus de 1 000 km. Ce nouveau front a pour vocation d'accentuer la pression sur l'ennemi. Les hommes de Jouinot-Gambetta (1^{er} spahi entre-autres) conquièrent la ville d'Uskub à l'issue d'un raid de cavalerie de 300 km en pleine zone de moyenne montagne, défendue par l'armée bulgare et allemande. L'autonomie des troupes est quasi-totale et oblige chefs et soldats à puiser le meilleur en eux-mêmes, ce qui produit au final un résultat surprenant, montrant le sens de l'adaptation et de l'initiative de ces

cavaliers. Jouinot-Gambetta use de l'avion pour ses reconnaissances avant les déplacements et pour la coordination des mouvements avec les unités alliées.

Lire [l'article](#) de Camille Harlé-Vargas sur THEATRUM BELLI.

29 septembre 1995 : fin de cavale pour Khaled Kelkal (Vaugneray - Rhône).

Terroriste islamiste algérien, membre du Groupe islamique armé (GIA), il est le principal responsable de la vague d'attentat de 1995 : meurtre de l'imam Sahraoui (11 juillet), RER B (15 juillet), Place de l'Etoile (17 août), tentative ratée de la ligne TGV Paris-Lyon (26 août), marché Richard Lenoir (3 septembre) et la voiture piégée en face d'une école juive de Villeurbanne (7 septembre).

Le 29 septembre 1995, Khaled Kelkal est localisé près de Lyon, au lieu-dit « *Maison Blanche* » à Vaugneray. Il est interpellé par une équipe de huit gendarmes, essentiellement membres de l'Escadron parachutiste d'intervention de la Gendarmerie nationale, et alors qu'il tente de résister un revolver à la main, il est abattu par les forces de l'ordre.